Extrait du *Bulletin de la Société Botanique de Genève*
2me série — Vol. XI, nos 1-2-3 et 4 — 1920

Fourmis trouvées dans des Galles de Cordia et d'Agonandra

par le

Dr A. FOREL

Pseudomyrma Chodati n. sp. ♀ L., 2,8 à 3,2 millimètres. Bien plus petite que *subtilissima* Em. et que *acanthobia* Em. r. *delicatula* For., mais voisine de toutes deux; plus ou moins intermédiaire. Les yeux sont moins longs et moins rapprochés l'un de l'autre que chez *subtilissima,* mais plus que chez *delicatula*. Tête une fois et demie plus longue que large, à côtés à peine convexes, moins que chez *delicatula*, mais un peu plus que chez *subtilissima,* à peine plus étroite devant que derrière, un peu plus néanmoins. Le bord postérieur est distinctement concave au milieu. Les yeux occupent environ la moitié des côtés de la tête. Le scape atteint à peine la moitié de la longueur de la tête et n'atteint pas le milieu des yeux. Le funicule est renflé en massue indistincte, bien plus forte que chez *delicatula* et même que chez *subtilissima;* à part le premier et le dernier, tous ses articles sont bien plus épais que longs. Les trois occelles sont presque équidistants, les deux postérieurs néanmoins un peu plus distants.

Dos du thorax faiblement et assez largement concave et étranglé entre le mesonotum et l'épinotum. Promésonotum médiocrement convexe, face basale de l'épinotum très faiblement; face déclive fort oblique, un peu moins longue que la basale et passant à elle par une courbe lente. Vu de dessus, le pétiole forme un triangle allongé, étroit devant et élargi derrière où sa largeur atteint presque la moitié de sa

longueur. Vu de côté, il présente un court pédicule, une face supérieure à peine convexe et une face postérieure assez abrupte. Postpétiole vu de dessus, triangulaire, plus large derrière qu'il n'est long, mais moins large que l'abdomen. Les cuisses sont assez fortement renflées au milieu, plus courtes que chez les deux espèces voisines citées.

Assez luisante et finement ponctuée partout; ponctuation un peu plus espacée sur l'abdomen. Pilosité dressée, presque nulle, à part quelques poils courts, jaunâtres, sur l'abdomen. Pubescence extrêmement fine et assez diluée partout, très adjacente. D'un jaune à peine un peu roussâtre et assez terne. Une tache brune de chaque côté du premier segment de l'abdomen et une bande brunâtre à la base de chacun des segments suivants. Sommet de la convexité du pronotum un peu rembruni; parfois aussi, mais fort légèrement, le milieu des cuisses. Cette espèce est bien moins luisante que la *delicatula,* mais bien plus que la *subtilissima,* qui est à peu près mate. Elle se rapproche aussi de la *filiformis* F. dont l'ouvrière, comme vient de le prouver WHEELER, est synonyme de mon ancienne *biconvexa,* dont on ne connaissait pas alors la ♀, tandis qu'on ne connaissait pas l'ouvrière de la *filiformis.* Mais la *filiformis* est bien plus grande et autrement conformée.

Trouvée au Paraguay par Monsieur CHODAT. Elle occupe les galles du *Cordia longituba* Chod. et Vischer, dans lesquelles elle niche.

Pseudomyrma sericea Magr. var. **cordiæ** For. ♀ ♂ Bolivie (Bang) et Pérou oriental (SPRUCE n. 3932), BANG n. 1347.

Le ♂ qui n'est pas encore décrit, est long de 5,2 millimètres. Le scape n'est que deux fois plus long qu'épais, à peine plus long que le premier article du funicule et beaucoup plus que le second. Un peu plus luisant que l'ouvrière et du même noir qu'elle; pattes d'un roux jaunâtre, antennes brunes.

Azteca Stanleyuli n. sp. ♀ L., 2,3 à 2,6 millimètres. Mandibules assez épaisses, jaunâtres, avec six à huit petites dents d'un roux brunâtre. Tête triangulaire, distinctement plus longue que large, étroite devant, élargie derrière, avec les côtés fort convexes et le bord postérieur fort échancré au milieu. Bord antérieur de l'épistome légèrement convexe vers le milieu. Epistome sans carène, convexe en arrière, grand. Arêtes frontales à peine sinueuses, peu distantes et peu divergentes. Les yeux noirs sont distincts et situés au milieu des côtés de la tête. Scape des antennes dépassant le bord postérieur de la tête d'au moins trois fois son épaisseur. Les antennes sont plutôt filiformes. Les

troisième et quatrième articles du funicule sont en général aussi épais que longs et les autres, sauf le dernier, plus longs qu'épais, mais ils sont de longueurs irrégulières suivant les individus.

Promésonotum fort convexe; un métanotum transversal distinct entre lui et la face basale de l'épinotum. Cette dernière est horizontale, un peu élargie en arrière, concave derrière, séparée de la face déclive par un angle distinct assez aigu (variant du reste), formé par un stigmate. Face déclive oblique, aussi longue que la basale. Ecaille basse, très épaisse et convexe en dessus, peu inclinée. Assez luisante; très finement ponctuée partout. Des poils dressés, un peu obliques sur les tibias; presque pas ailleurs. Pubescence très fine, légèrement laineuse, répandue partout. D'un jaune terne et pâle, parfois un peu roussâtre. Abdomen rembruni ou brunâtre, avec le bord de ses segments un peu plus pâle.

Dans des *Cordia nodosa* récoltés par M. le Dr J. HUBER, à Para et trouvée dans les galles par M. le professeur CHODAT.

Azteca olitrix For. ♀ Para (Brésil), récoltée par le Dr J. HUBER dans des galles de *Cordia* (même plante que la précédente).

Azteca longiceps Em. r. **cordincola** n. st. ♀ L. 2 à 2,1 millimètres. Diffère de l'ouvrière minor de la variété *juruensis* For. à laquelle seule je puis la comparer de la façon suivante :

Tête plus étroite derrière, mais bien aussi longue, aussi étroite derrière que devant; plus profondément échanchrée à son bord postérieur. Les antennes sont un peu moins courtes, mais le scape est loin encore d'atteindre le bord postérieur de la tête. Le funicule est surtout moins épais, ses articles moyens bien aussi longs qu'épais (plus épais chez la var. *juruensis*). La face basale de l'épinotum est plus basse, biens moins convexe et passe à la face déclive par une courbe plus abrupte. Ecaille épaisse. La couleur est différente : les pattes et les antennes sont brunâtres et non roussâtres-clair comme chez la var. *juruensis*. Par contre, les mandibules sont d'un roux jaunâtre, ainsi que le bord antérieur de la tête. Le reste du corps est brun noirâtre avec une pubescence plus fine et moins serrée que chez la var. *juruensis*. Les poils épais sont très rares, nuls sur les membres. Luisante, ponctuation plutôt éparse.

Bolivie (BANG, n. 1178); trouvée par M. le professeur CHODAT et provenant de galles de *Cordia*.

Azteca Pittieri For. var. **emarginatisquamis** ♀ L. 1,9 à 3,0 millimètres, plus petite que le type dont elle se distingue surtout par son écaille qui, quoique au moins aussi épaisse, est échancrée au sommet. Elle est aussi dimorphe que l'espèce typique et a la même couleur et la même pilosité. Mais la tête est un peu plus large, surtout en arrière et surtout chez la grande ♀; ses côtés sont plus convexes. La dépression de la tête est la même; les yeux sont aussi petits. La face basale de l'épinotum est à peine convexe. Les pattes sont de même un peu comprimées.

Costa Rica (leg. PITTIER, n. 6701). Trouvée par M. le professeur CHODAT dans les galles des *Cordia Gerascanthus*.

Autres espèces

Atta sexdens L. r. **rubropilosa** For. var. **bolchevista** n. v. Un peu plus grande que le type de la race dont elle diffère surtout par le derrière de la tête. Celui-ci n'est pas mat, mais subopaque ou presque luisant, finement, mais distinctement réticulé entre les tubercules qui s'allongent et deviennent de courtes rides longitudinales. Ces dernières s'allongent sur le front où elles deviennent longues comme des rides ordinaires. En outre, la pilosité dressée, rouge et hérissée, est encore plus abondante que chez le type, surtout sur le devant de la tête; l'angle courbé entre l'occiput et le vertex est un peu plus arrondi, moins marqué. A certains égards, cette variété rappelle par sa structure l'*Atta Vollenweideiri* For. Elle m'engage à faire avancer ma var. *rubropilosa* au rang de race, propre surtout au sud de l'Amérique tropicale, au sud du vingtième degré de latitude, semble-t-il.

St. Bernadino, Paraguay, récoltée par M. le Prof. Chodat.

Cryptocerus Eduarduli n. sp. ♀ L. 4,2 à 4,9 mill. Mandibules épaisses, triangulaires, poilues, à bord terminal à peine obtusément denticulé (une dent plus forte avant la dernière), ridées vers la base, lissées vers l'extrémité. Tête triangulaire, peu convexe devant, presque plus large derrière que longue, fortement concave à son bord postérieur. Bord antérieur de l'épistome échancré au milieu. L'épistome est fortement dépassé de côté par les arêtes frontales qui dépassent aussi de beaucoup le bord antérieur de la tête. Bord postérieur de l'épistome indistinct. Les gros yeux très convexes dépassent fortement la prolongation occipitale noire des larges arêtes frontales qui sont d'un jaune roussâtre. Le bord postérieur de la tête forme une arête transversale aiguë qui porte de chaque côté une forte dent aiguë, et, plus en

dehors, une dent obtuse. Les antennes sont courtes et ont les articles moyens du funicule environ deux fois plus épais que longs ; le premier et le dernier (massue) sont d'un brun roussâtre ; le reste et le scape sont noirs.

Le thorax, fortement convexe longitudinalement, est aussi large que long ; ses sutures sont tout à fait indistinctes. Le promésonotum a une très petite dent à chacun de ses coins antérieurs, puis une large lamelle horizontale, au moins une fois et demie plus longue que large et tronquée à son extrémité qui est aussi large que sa base. Derrière elle on voit au mésonotum deux dents latérales larges et obtuses. L'épinotum a deux longues épines pointues ; la première est la plus longue. Epines, dents et lamelles du thorax sont toutes rousses vers l'extrémité. Le pétiole et le postpétiole, tous deux presque deux fois plus larges que longs, ont chacun une longue épine recourbée en arrière. Bordé devant, mais par un bord simple, non lamellé, l'abdomen est aussi large que long ou peu s'en faut, un peu cordiforme. Les tibias et les tarses antérieurs sont un peu roussâtres ; les autres seulement aux extrémités, les tibias parfois en dessus.

Entièrement mate, très finement et très densément ponctuée partout. En outre, la tête, le thorax et les pattes ont de grosses fossettes séparées, mais assez serrées et plus ou moins profondes ou superficielles, souvent un peu effacées sur le front, etc., et dont le fond porte au milieu une écaille brillante, ovale et adjacente. Sur l'abdomen, les grandes fossettes manquent et les écailles s'allongent et s'amincissent, passant à la simple pubescence, la fine et dense ponctuation restant seule. De plus, des poils courts, épais, tronqués au bout et hérissés, garnissent les pattes et l'abdomen ainsi que les bords du thorax et de la tête. La tête et le thorax n'ont, du reste, guère de poils dressés.

Noire, sauf les places roussâtres ou jaunes-roussâtres indiquées plus haut.

Quelques individus forment des transitions entre ♀ et ♂, tant pour la taille que pour la forme de la tête, les arêtes frontales, la sculpture, etc.

♂. L. 5,5 à 6,2 mill. Mandibules fortement coudées à leur base où elles ne sont guère moins larges que vers l'extrémité qui est mate et sculptée comme le reste ; à part cela, comme chez l'ouvrière. Tête carrée, fortement convexe devant, beaucoup plus large devant et derrière qu'elle n'est longue ; ses bords latéraux sont nettement concaves au milieu. Son bord postérieur, moins concave, et ses yeux bien

moins convexes, moins postérieurs et plus petits que chez l'ouvrière. Les arêtes frontales forment une lamelle beaucoup plus étroite que chez l'ouvrière, à peine un peu roussie ; mais elles dépassent devant le bord antérieur de la tête et les mandibules. Bord antérieur de l'épistome fortement échancré en demi-cercle, laissant voir les mandibules. L'occiput est assez aplati, séparé du vertex au milieu par une crête transversale obtuse qui se termine au milieu de chaque côté par une petite dent ressemblant à une occelle. La dent occipitale extérieure est, au contraire de l'ouvrière, plus forte et plus aiguë que l'intérieure. Antennes comme chez l'ouvrière, mais encore plus épaisses.

Le thorax est bien plus large devant qu'il n'est long. Le pronotum a devant la même petite dent que chez l'ouvrière, mais sa large lamelle n'est pas plus longue que large et il porte derrière une haute crête transversale échancrée au milieu. Les épines latérales de l'ouvrière sont transformées chez lui, au mésonotum comme à l'épinotum, en une seule lamelle tronquée comme celle du pronotum, mais plus petite. L'épinotum a en outre une dent pointue, en dedans de sa lamelle, où il forme une crête transversale évasée au milieu, entre la face basale extrêmement courte et la face déclive. Pétiole et postpétiole seulement à peine une fois et demi plus larges que longs, avec les épines latérales bien plus courtes que chez l'ouvrière. Abdomen comme chez cette dernière.

Tête luisante, thorax subopaque, abdomen mat. Sur la tête, les grosses fossettes, profondes et très distinctes, sont plus espacées que chez l'ouvrière : leurs intervalles sont presque lisses et les écailles qu'elles portent sont moins apparentes, moins brillantes et paraissent être un peu dressées. Tout le reste comme chez l'ouvrière, mais sauf l'extrémité des tarses et des funicules, ainsi que les arêtes frontales qui sont d'un roux-brunâtre, tout est noir.

♀ L. 9,2 à 10 millimètres. A peine évasée derrière, la tête est presque aussi longue que large et voisine de celle du ♂. Les mandibules sont comme chez lui, mais moins sculptées. La tête est distinctement plus étroite devant que derrière, mais bien moins étroite devant que chez l'ouvrière. Les arêtes frontales d'un roux brun sont plus grandes que chez le ♂ et crénelées au bord. Les yeux ne sont pas plus grands que chez le ♂ et bien plus plats et plus petits que chez l'ouvrière. Trois petits occelles distants. L'occiput n'a pas de crête antérieure et seulement une courte lamelle tronquée à ses deux coins. Le pronotum n'a

qu'une forte dent triangulaire de chaque côté et une crête transversale bien plus faible que chez le ♀. Mésonotum bordé d'un feston convexe. L'épinotum n'a qu'une forte dent triangulaire suivie d'un bord transversal entre les faces déclive et basale. Pétiole presque deux fois plus large que long avec une simple dent obtuse de côté. Postpétiole à peine une fois et demi plus large que long, ayant de côté un prolongement obtus recourbé en arrière. Abdomen presque deux fois plus long que large.

Sculpture et pilosité intermédiaires entre celles du ♀ et de l'ouvrière, mais plus près de celle du ♀. Le thorax est subopaque avec de faibles réticulations entre les fossettes, ainsi que l'occiput. Abdomen opaque. Les pattes et les antennes ont la couleur de celles de l'ouvrière. Ailes brunes dans toute leur longueur, dépassant assez l'abdomen.

Récoltée par M. le professeur CHODAT et Dr W. VISCHER, près de Concepcion, au Paraguay, dans un tronc d'*Agonandra brasiliensis*.

Cette intéressante espèce ressemble surtout au *Cryptocerus cristatus* Em., mais s'en distingue surtout par son énorme dimorphisme entre le ♀ et l'ouvrière. Cette dernière a aussi l'abdomen et le thorax bien plus courts et plus trapus que chez le *cristatus*.

Monsieur le professeur EMERY a eu la bonté, sur ma demande, de me communiquer à cette occasion la diagnose de son sous-genre *Paracrytocerus*, mais je ne puis me décider à reconnaître ce dernier, ses caractères étant, à mon avis, insuffisants et trop instables pour le distinguer de *Cryptocerus* sens strict.

Crematogoster Gœldii Forel var. **Chodati** n. v. ♀. Même taille que le type brésilien de Rio de Janeiro et de Sao Paulo. La variété *Chodati* s'en distingue par sa couleur entièrement d'un brun foncé, tandis que le *Gœldii* typique a la tête et le thorax rouges; en outre, les épines sont moins longues, moins verticales et la face basale de l'épinotum est un peu plus longue. Les stigmates du bas de la fissure verticale entre le mesonotum et l'épinotum ne proéminent pas comme dans la variété *stigmatica* For. de Minas Geraes. Paraguay (CHODAT et VISCHER), dans un tronc d'*Agonandra* avec le *Cryptocerus Eduarduli* For.